

“ surmontés d’obélisques, se rattachaient au corps de la pyramide octogone par plusieurs arcs très délicatement travaillés. L’intérieur en était voûté en ogive, de manière que le spectateur, placé au centre du transept, pouvait en considérer toute la hauteur. Cette construction merveilleuse produisait un effet véritablement magique : flèche aérienne qui semblait laisser flotter au vent les mille ornements de ses dentelles légères. Du sol de l’église au sommet de la croix, on comptait cent trente et un mètres soixante centimètres d’élévation ” (le dôme de St. Pierre à Rome a cent-deux mètres).

Il est évident que les deux architectes arrivèrent à prouver quelque chose, mais, hélas ! ce ne fut pas pour longtemps, car leur magnifique ouvrage ne subsista que cinq ans. En 1573, le jour de l’Ascension, il s’écroula avec un fracas épouvantable. Par bonheur, le clergé et les fidèles étaient en procession dans les rues de la ville, qui fut, dit-on, enveloppée d’un épais nuage de poussière. On se hâta de réparer les dommages causés par cette catastrophe, et la belle tentative aérienne des architectes fut remplacée par un simple clocher de bois.

St. Pierre de Beauvais renferme le mausolée du Cardinal Forbin-Janson, quatre-vingt-sixième évêque de cette ville. La statue du prélat agenouillé sur le tombeau est admirable. Elle est l’œuvre de Nicolas Coustou. Au-dessus des grilles latérales du chœur, on admire de belles tapisseries représentant les *Actes des Apôtres* d’après Raphaël. Elles ont été faites par Béhacle, un des premiers directeurs de la manufacture royale de Beauvais. La nef transversale est éclairée par de magnifiques verrières du XVI<sup>e</sup> siècle.

Cette cathédrale sans façade a cependant un aspect imposant. Quatorze marches conduisent au portail sculpté. Les vantaux de la porte sont ornés de si beaux bas-reliefs qu’on n’a pas craint de les attribuer au Primatice. Dans l’imposte, il y a un arbre de Jessé sculpté avec une finesse et un art infinis. Les façades du transept sont de la riche architecture gothique du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

St. Etienne de Beauvais est une vieille église remarquable par ses vitraux. C’est un modèle du style gothique fleuri du XVI<sup>e</sup> siècle.

RITA BERNARD.

Montréal, ce 15 octobre 1908.